

*On n'est pas tous
des vieux cons*



 Celine
Pennequin



Celine Pennequin

On n'est pas tous des vieux cons

© Celine Pennequin, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8754-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je dédie ce roman à ma meilleure amie Julia aux côtés de laquelle j'ai connu 30 ans d'amitié. Et à mon amie Patricia dont nos discussions me manquent.

À vous, mes amies, qui ne connaîtrez jamais ce que vieillir veut dire. Je vous aime.

Je dédie également ce roman à mon beau-père René, parti récemment et qui me manque énormément. Je pense que tu te serais plu dans ce Manoir, je l'ai écrit en pensant à toi lorsque tu étais encore parmi nous. Que ton repos soit doux.

PRÉFACE

Lorsqu'on est jeune, fêter son anniversaire relève de la plus haute importance. S'entourer de sa famille et de ses amis pour franchir le cap d'une nouvelle année prometteuse. Acclamer des dizaines, mais aussi des majorités symboliques. Faire une fiesta, danser et se célébrer jusqu'au bout de la nuit.

Puis les années passent et avec elles, cette envie de marquer le coup. Comme si prendre de l'âge n'était pas perçu comme une chance, mais comme un éloignement inéluctable de notre jeunesse, une amère nostalgie de ces chiffres que nous ne brandirons plus. Dans le brouillard que l'on se crée, certaines personnes revendiquent ce passage au nouvel âge. Pour eux, vieillir est une bénédiction, et ça l'est encore plus en bonne santé et entouré.

Alors, si mon anniversaire que je vis chaque été se déroule en petit comité, il n'en reste pas moins un temps important. Celui qui conscientise que j'ai cette chance tandis que mon amie d'enfance ne l'a pas eue.

Quand la mort nous touche de près, et c'est inévitable, elle nous pousse à expérimenter chaque journée plus intensément. Il n'y a pas un jour où je ne pense pas à elle. Elle est ce coup de fouet quotidien qui m'invite à me surpasser et de là-haut, elle est bien plus convaincante que le commun des mortels.

J'ai rencontré Céline grâce aux réseaux sociaux. Notre passion commune pour l'écriture nous a reliés, et bien plus encore. Comme moi, Céline a perdu deux amies proches. Nous sommes de celles qui vieilliront avec des étoiles et des souvenirs.

Et pourtant, ce qu'elle vous incite à découvrir dans ce manoir des vieilles chouettes, ce sont des amies de longue date qui se retrouvent, des amours aussi. Et cette chance inestimable de vieillir et d'avoir derrière soi une belle vie remplie de petits bonheurs.

Alors, peut-être penserez-vous aux vieux cons la prochaine fois que vous

soufflerez vos bougies. Ces vieux cons qui vous murmureront secrètement combien prendre de l'âge est un cadeau.

Laurie Heyme

La vie est un cadeau

Vieillir est une chance

Les sillons sur notre peau

Témoins de la vie qui avance.

La vie est l'accumulation

De bonheurs,

De leçons.

Vieillir fait peur

Surtout sans âme sœur

Partie trop tôt

Nous arrachant le cœur.

Vieillir c'est connaître

La solitude, l'abandon,

La venue de nourrisson

Agrandissant une famille

Si présente, si absente.

Vieillir c'est la sagesse

En manque de tendresse.

Mais vieillir c'est aussi,

Profiter enfin de sa vie

Faire résonner

Des éclats de rire

Faire un pied de nez

À toutes nos maladies

En décidant qu'être vieux

Est ce qui nous arrive de mieux.

Céline Pennequin

Je n'avais jamais cessé de penser à elle mais je n'aurais jamais imaginé la revoir un jour. Quarante-quatre ans plus tard. Et pourtant, elle est là debout devant moi, son visage est fatigué par la vie, ses cheveux ont blanchi mais son regard est le même, ce regard dans lequel j'aimais tant me plonger.



Impossible que ce soit elle ! Pourtant, ces yeux, ce regard. Quarante-sept ans sans avoir de ses nouvelles, me demandant ce que j'ai pu lui faire pour qu'elle me poignarde dans le dos. Quarante-sept ans que ma peine et ma rancœur sont tapies dans un coin de mon cœur.

Juin 2020

Ce matin-là Marc n'a pas faim, cela fait bientôt deux ans qu'il n'a plus faim, qu'il n'a plus envie de rien.

Pourtant, Arthur et Maxime ont choisi un très bel endroit pour un vieux monsieur comme lui, ce Manoir avec cet immense jardin et ses bosquets, sa piscine, son terrain de pétanque et même son restaurant. Ses fils n'auraient pas pu mieux choisir : un hôtel de luxe médicalisé.

Mais Marc s'ennuie. Certes il a des copains, il reçoit de la visite mais il s'ennuie. Il a perdu sa joie de vivre depuis qu'Annabelle est partie, emportée par ce foutu crabe. Elle était son rayon de soleil, sa raison de vivre.

Ils se sont rencontrés au travail, Marc sortait d'un immense chagrin d'amour, celle qu'il avait aimée passionnément n'avait pu se résoudre à quitter son mari. Pourtant ils s'aimaient à en perdre la raison mais ça n'avait pas suffi pour qu'elle quitte tout et recommence une vie. Il ne lui en a jamais voulu, il a continué à l'aimer en secret, à lui garder une place bien au chaud dans son cœur.

Quand Annabelle lui est apparue, ça a été un coup de foudre. Elle n'a pas remplacé Cassandre mais elle a comblé la place qui restait dans son cœur.

Marc s'est souvent demandé si on pouvait aimer deux personnes à la fois. Il a été très heureux durant toutes ces années de mariage, ses fils nés quelques années après leur union lui ont offert quelques frayeurs mais surtout beaucoup de moments de bonheur et de fierté.

Désormais, il vit seul dans son appartement de ce Manoir médicalisé. Il n'est pas malheureux, mais il s'ennuie, il vit au rythme des repas, il n'a pas envie de s'inscrire aux ateliers. Il discute au restaurant avec ses voisines et voisins, il raconte son histoire et des anecdotes. Il est entouré de ses amis avec qui, parfois, ils endossent les rôles de critiques culinaires devant les émissions de cuisine. Mais Marc ne ressent plus cette complicité qui le liait à Annabelle, il est entouré mais se sent seul malgré tout.